

avait à peine quatre mois que Monseigneur l'Archevêque de Québec avait béni et encouragé la formation d'un cercle agricole dans cette paroisse, par ces paroles: "Je vous félicite de tout mon cœur de travailler à l'établissement d'un cercle agricole dans votre paroisse, et j'espère que ses membres sauront profiter des avantages qui peuvent en résulter," que la presque totalité des cultivateurs portant l'insigne du cercle venaient donner à Sa Grandeur l'assurance qu'ils avaient profité de ses paternels conseils, en s'inscrivant comme membres de ce cercle, et en prenant part, d'une manière toute particulière, à la cérémonie religieuse que Sa Grandeur venait accomplir au sujet du couvent, et le lendemain en mettant leur cercle sous la protection toute spéciale de Saint-Isidore.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé H. Têtu, quittant Ste-Anne lundi matin, le 10 octobre, arrivait à St-Alexandre à onze heures.

Le clergé du comté de Kamouraska et quelques prêtres des comtés avoisinants s'étaient aussi rendus pour prendre part à la cérémonie. Nous y avons remarqué entre autres les RR. MM. Chs Trudelle supérieur du Collège de Ste-Anne, N.-H. Hébert curé de Kamouraska, E. V. Dion curé de la Rivière-Ouelle, George Potvin curé de St-Aubert, Ed. Demers curé de Notre-Dame du Mont-Carmel, C. Cloutier curé de Ste-Hélène, C. S. Brochu curé de St-Denis, Ls B Hallé curé de St-André, L. Blais curé de la Rivière-du-Loup, E.-E. Hudon curé de St-Antonin, H. R. Casgrain de la Rivière-Ouelle, Ed. Dufour curé de St-Roch-des-Aulnaies, Ferd. Garneau curé de St-Euthère, M. Edouard Roy, etc. D'autres amis de l'agriculture s'étaient fait un devoir d'assister à cette fête, sur l'invitation qui leur en avait été faite, entre autres l'honorable sénateur M. J. C. Chapais, M. A.-E. Barnard directeur de l'agriculture, M. le Dr N.-E. Dionne rédacteur du *Courrier du Canada*, M. Firmin H. Proulx.

Dès que l'arrivée de Sa Grandeur à la gare de St-Alexandre fut signalée, les trois magnifiques cloches de l'église commencèrent à sonner à toutes volées en même temps que la fanfare de Fraserville faisait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire de musique. Les membres du cercle agricole, que l'on pouvait facilement reconnaître à leurs insignes, et qui se tenaient de chaque côté du parcours dans le voisinage de la gare, commencèrent à défiler, bannière en tête, vers le presbytère. La voiture qui portait Mgr l'Archevêque venait ensuite, et puis les membres du clergé et les citoyens suivaient dans un ordre parfait.

La route était bordée de sapins et l'on pouvait observer trois magnifiques arches en verdure et couvertes de drapaux et d'oriflammes. Des inscriptions appropriées à la circonstance ornaient les différentes arches. Sur la première, à la route, on y lisait les suivantes: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur;"—"Amis de l'agriculture et de la colonisation, soyez les bienvenus;"—"Cruce et aratro, par la Croix et la charrue," devise des missionnaires. Sur l'arche placée à l'entrée du presbytère, on y lisait cette inscription: "Honneur, amour et reconnaissance au Rév. M. Clovis Roy, fondateur du couvent et propagateur des œuvres de bien; sa mission sera en longue mémoire parmi nous." Sur l'arche faisant face au Couvent, on y lisait: "Hommage à l'éduca-

tion religieuse." Et à différents autres endroits, les inscriptions suivantes que le cercle agricole a adoptées comme ses propres devises: "Le sol c'est la patrie; emparons-nous du sol!"—"Qui sait aimer les champs sait aimer la vertu."—"L'agriculture enseigne l'économie, le travail, la justice."—"Vous êtes les maîtres de la terre, les arbitres de nos destinées."—"L'agriculture enseigne l'économie."—"Guerre au luxe et à l'ivrognerie"—Et à l'intérieur de l'église, la suivante: "*Pater meus agricola est.*"

A une heure de l'après-midi eut lieu la cérémonie de la bénédiction du couvent, du tabernacle et de la cloche. Sa Grandeur partit du presbytère pour se rendre au Couvent, orné de ses habits pontificaux et précédé du clergé, donnant sa bénédiction aux fidèles agenouillés sur son passage.

La bénédiction de la cloche eut lieu dans le chœur de l'église. Sa Grandeur officiait ayant pour prêtres assistants MM. Hébert et Dion, et pour maître des cérémonies M. l'abbé H. Têtu. L'église quoiqu'elle était littéralement encombrée de citoyens de St-Alexandre et des paroisses voisines. Cette cérémonie imposante se termina par une collecte suffisante pour couvrir les frais d'achat de la cloche.

A trois heures les membres du cercle agricole et un nombre considérable de cultivateurs se réunissaient aux abords de l'église pour entendre la conférence de M. le Dr N. E. Dionne; plusieurs membres du clergé assistaient à la conférence qui dura une heure et demie. Malgré le froid intense qui se faisait sentir, chacun paraissait vivement goûter cette conférence si intéressante et à la fois si utile aux cultivateurs.

Avant de commencer sa conférence, M. Dionne fit un éloge bien mérité sur les progrès opérés en agriculture dans le comté de Kamouraska, depuis déjà plusieurs années, grâce à l'intelligence des cultivateurs qui avaient toujours si généreusement secondé les efforts du clergé; et des amis de l'agriculture qui ont contribué à implanter dans le comté de Kamouraska un magnifique collège, plusieurs couvents et une école d'agriculture qui font aujourd'hui la gloire du pays et qui honorent tous ceux qui y ont pris part.

Inutile de dire ici que le sujet choisi par M. Dionne pour sa conférence fut celui des cercles agricoles: de leur utilité et ce qu'il fallait faire pour en retirer les plus grands fruits.

L'idée de l'établissement des cercles agricoles dans les paroisses n'est pas nouvelle. Dès 1870, nous manifestions le désir de les voir s'établir dans nos campagnes; nous prêchions alors dans le désert, car on n'en sentait pas le besoin. Plus tard, en 1875, un homme profondément dévoué aux intérêts de l'agriculture, et dont ceux qui ont partagé les travaux dans la Chambre d'agriculture et le Conseil d'agriculture, conserveront longtemps le souvenir, M. Louis Levesque, célèbre agronome et cultivateur de Daillebont, donna le mouvement des cercles agricoles qui devaient aussi avoir leur convention nationale composée de tous les présidents des cercles agricoles. M. Lévesque, pendant à peu près deux années, a pu se bercer de l'espoir du succès: un grand nombre de paroisses avaient répondu à son appel. Après ce temps le zèle que l'on avait montré ne cessa de se ralentir